

Texte de présentation du nouvel orgue au Temple allemand de Bienne

Un souffle nouveau pour un orgue du XXI^{ème} siècle !

En 2006, lorsque Daniel Glaus m'invita pour la deuxième fois à jouer à l'orgue renaissance du Temple allemand, il me présenta le prototype III de ses instruments d'expérimentation. Après son improvisation qui m'avait d'emblée séduite, je lui dis spontanément : « Ligeti tomberait dans tes bras ! ». En effet, j'entendais la concrétisation sonore des visions de Ligeti sur une approche révolutionnaire de l'orgue, formulées et réalisées dans les années 60.

Ma fascination depuis bien longtemps par de nouvelles possibilités sonores à l'orgue s'étaient traduites d'une part en participant il y a une trentaine d'années aux premiers essais et discussions dans ce sens autour de l'orgue du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, dessiné par le célèbre architecte Victor Horta, et d'autre part en faisant des recherches sur les nouveaux moyens techniques mis en œuvre depuis la « révolution » des années 60 provoquée par Ligeti, Kagel et Hambraeus. Ces recherches se sont cristallisées dans mon mémoire intitulé *L'emploi de l'orgue dans la musique contemporaine* (Cologne, 1993).

Arrivée à Bienne en août 2007 pour prendre la succession de Daniel Glaus, je me trouve face au projet du nouvel orgue, qui devra réaliser l'étape suivante de ses objectifs: le prototype IV, un orgue à vent dynamique intégré dans un orgue traditionnel, de type baroque d'Allemagne centrale. Je n'avais pas besoin d'être convaincue de la nécessité de poursuivre le projet ! Même s'il y a eu beaucoup de heurts dans l'élaboration concrète de l'instrument, il y a aussi eu des miracles ! L'orgue n'est pas un instrument comme les autres... il a toujours été vecteur de révolution : il suffit de voir la variété quasi-inépuisable d'instruments à travers les époques et les pays, et d'observer les recherches constantes à travers les siècles pour des développements techniques et sonores.

Le nouvel orgue du Temple allemand de Bienne, basé à la fois sur une solide tradition séculaire et sur des nouvelles possibilités sonores dans le domaine de la micro-tonalité (déjà présente dans d'autres traditions culturelles), nous permet de continuer à innover en combinant ces deux sources sonores et de placer l'instrument « orgue » dans une dynamique tout-à-fait actuelle.

Les claviers Grand-Orgue, Positif, Récit et Pédale forment la partie « traditionnelle » de l'instrument, qui reflète les idéaux d'un « orgue Bach ». Alors qu'au départ, il était question d'un instrument baroque avec Oberwerk, la volonté d'affiner les possibilités de dynamique progressive en dialogue avec le 4^{ème} clavier à vent dynamique nous a amenés à inclure le 3^{ème} clavier dans une boîte expressive. De là, il n'y avait plus qu'un pas à faire pour ajouter le minimum de jeux « romantiques » assouplissant le concept. Dans une étape suivante, l'on ajouta encore un « Winddrossel » (littéralement un

« étrangleur de vent ») dans la partie traditionnelle de l'orgue. Ces possibilités se révèlent aujourd'hui extrêmement précieuses, car elles permettent non seulement un dialogue entre les deux instruments réunis (orgue traditionnel/orgue à vent dynamique) mais aussi un « fondu-enchaîné » sonore très convaincant. Du coup, ce n'est pas seulement l'orgue à vent dynamique qui enrichit l'orgue traditionnel, c'est aussi notre orgue « micro-tonal » qui se trouve amplifié par les possibilités sonores engendrées par ce « Winddrossel » du « grand-orgue ».

Sur le plan technique, l'orgue à vent dynamique possède une traction à double balancier. Les tuyaux sont posés sur un sommier à registres conventionnel. L'organiste peut, au moyen de quatre dispositifs:

- changer grâce à un tirant de jeu l'enfoncement de la touche de 0 à 16 mm de profondeur; ceci permet un toucher très nuancé avec des gradations dynamiques;
- changer à l'aide d'une pédale le rapport d'ouverture de la soupape (1:2 à 8:1); ceci permet de varier l'apport d'air à la soupape;
- régler à l'aide d'une seconde pédale le vent afin d'obtenir une pression de l'air de 0 à environ 170 mm; (seul élément électronique dans le système, la pédale agit sur un potentiomètre qui régule la quantité d'air.)
- agir de façon directe sur le soufflet à l'aide d'un petit levier. Cela permet par exemple des sforzati.

Sur le plan architectural, le Service des Monuments historiques du Canton de Berne exigeait un buffet moderne permettant de rendre à nouveau visible la rosace du mur ouest. L'asymétrie de l'édifice du gothique tardif avec sa rosace décentrée a dicté la structure visible du buffet. Le bureau d'architecture biennois :mlzd a conçu, en accord avec les facteurs d'orgues Matthias et Andreas Metzler, quatre sveltes volumes verticaux et asymétriques, laissant transparaître la lumière colorée de la rosace. Le 4^{ème} clavier (à vent dynamique) est positionné en « Brustwerk » au-dessus de la console, le Positif se cache derrière les lamelles de bois verticales à gauche de la console; le Grand-Orgue avec le Principal 16' en façade est réparti dans les 4 tourelles visibles. A l'arrière siègent le Récit expressif à l'étage inférieur, et la Pédale au-dessus et derrière. Le dépouillement du buffet en chêne naturel contraste volontairement avec les mouvements de l'architecture gothique ; les espaces dorés à la feuille dans le socle accentuent l'élancement des tourelles et dialoguent avec le doré de la nouvelle balustrade, celle-ci reprenant à l'inverse le motif « vessie natatoire », familier du style gothique. Témoin encore du passé de la tribune et de son ancien orgue, les anges sculptés par l'artiste bernois Gustave Piguet soutiennent cette balustrade qui dessine un espace libre supplémentaire sur la tribune à la façon d'un encorbellement.

L'église bénéficie d'une acoustique chaleureuse et généreuse, ce dont l'harmonisateur Andreas Metzler a su profiter avec excellence pour développer des qualités sonores exquises et flexibles.

L'intérêt de cet instrument fait ses preuves, tant dans l'improvisation, notamment aussi avec d'autres instruments que dans l'intégration de projets artistiques interdisciplinaires. La création de nouvelles combinaisons sonores et la possibilité de nouvelles articulations du son s'insère également dans le répertoire „classique“. De nouvelles compositions ont déjà vu le jour et sont appelées à naître prochainement.

Le Temple allemand (Stadtkirche) de Bienne dispose désormais de 3 instruments passionnants: l'orgue renaissance en nid d'hirondelle, le grand-orgue traditionnel et l'orgue à vent dynamique!

Pascale Van Coppenolle

A l'occasion de l'inauguration de l'orgue en novembre 2011, une brochure incluant une DVD bilingue relatant le montage de l'instrument, avec interview des acteurs concernés, a été éditée.

Elle est encore disponible auprès de [HYPERLINK "mailto:pascale.vancoppenolle@ref-bielbienne.ch"](mailto:pascale.vancoppenolle@ref-bielbienne.ch) pascale.vancoppenolle@ref-bielbienne.ch